

LES DOCTORANTS DE LILLE 1 - situation lors de la seconde année de doctorat -

90% des entrants en doctorat en 2008/2009 sont inscrits en seconde année de doctorat à Lille 1 en 2009/2010 ; les personnes qui ont abandonné leur cursus doctoral l'ont essentiellement fait à cause d'un manque de financement.

La presque totalité (95%) des doctorants réinscrits se dit "parfaitement intégrée" ou "en partie intégrée" à leur laboratoire. 87% des doctorants se déclarent "tout à fait satisfaits" ou "satisfaits" de la qualité des discussions qu'ils ont à propos de leur travail de recherche avec leurs directeurs de thèses.

Au cours de la seconde année de doctorat, la durée moyenne de travail hebdomadaire consacré à la réalisation de la thèse est de 43 heures ; cette durée moyenne est de 33h. pour les doctorants de l'ED SESAM* et de 47h. pour ceux de l'ED Bio santé.

Intégration au laboratoire, satisfaction des relations de fond avec le directeur de thèse, investissement horaire font que 83% des doctorants inscrits en seconde année prévoient de soutenir leur thèse au cours de l'année 2011 (soit durant ou en fin de troisième année de doctorat) ; c'est le cas de plus de 90% des doctorants des ED SMRE et Bio santé, de 80% de ceux de l'ED SPI et de 63% de ceux de l'ED SESAM (30% d'entre eux prévoyant de soutenir au cours de leur quatrième année de doctorat).

On retiendra également que 70% des doctorants qualifient leur situation de doctorant comme une "situation d'études et d'emploi" (75% des doctorants de l'ED Bio santé), tandis que 20% la qualifient de "situation d'études" (30% des doctorants des ED SPI et SESAM) et 10% de "situation d'emploi" (20% des doctorants de l'ED SMRE).

* Voir présentation des écoles doctorales en page 4.

Éric Grivillers
Responsable de l'étude

Martine Cassette
Directrice de l'OFIP

Juillet
2010

Bref sur l'enquête

Objectifs : afin de pallier aux manques des études effectuées à partir des fichiers scolarité d'une part et aux biais inhérents aux études réalisées a posteriori sur l'évolution des situations (et, en particulier, des projets), nous avons mis en place une étude centrée sur les conditions de réalisation du doctorat et l'évolution des projets professionnels au cours du cursus doctoral.

Population : l'ensemble des inscrits pour la première fois en doctorat en 2008/2009 à Lille 1 (jamais inscrits en doctorat avant cette année universitaire).

Enquêtes : interrogation (voies postale et téléphonique) au printemps 2009 (taux de réponse : 67%) ; réinterrogation (voie électronique) au printemps 2010 (taux de réponse : 65%).

Rapport publié en 2009 :

*Les entrants en Doctorat à Lille1.
Caractéristiques, motivations, financements, relations au laboratoire et projets professionnels*

www.univ-lille1.fr/ofip

Jugements portés sur le laboratoire d'accueil

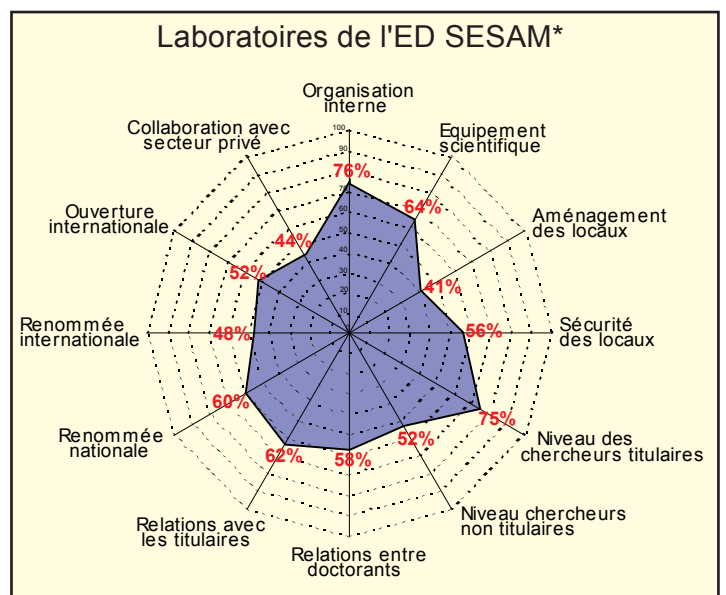
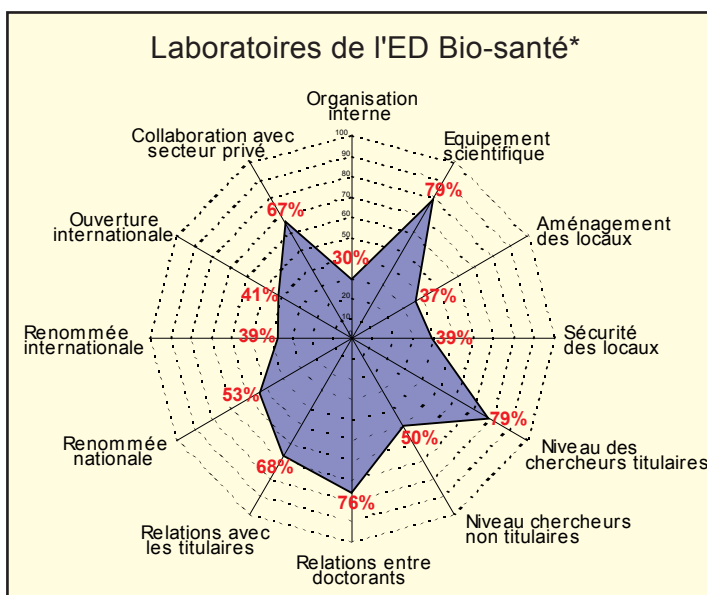
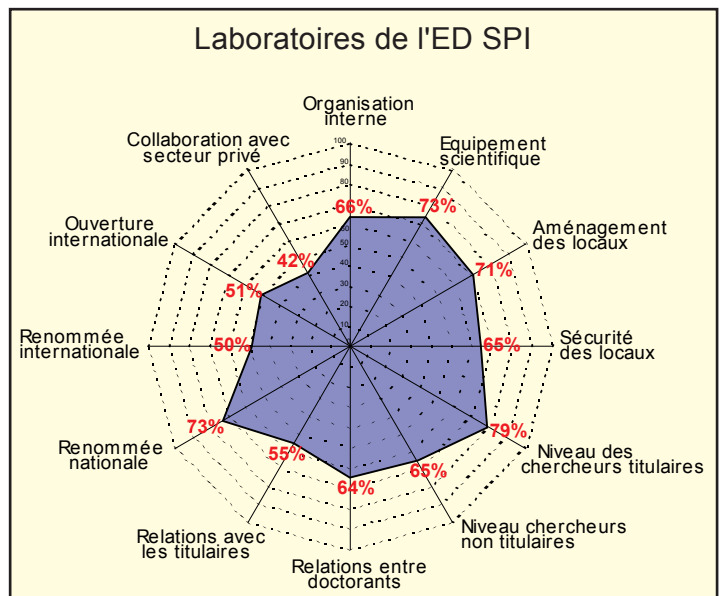
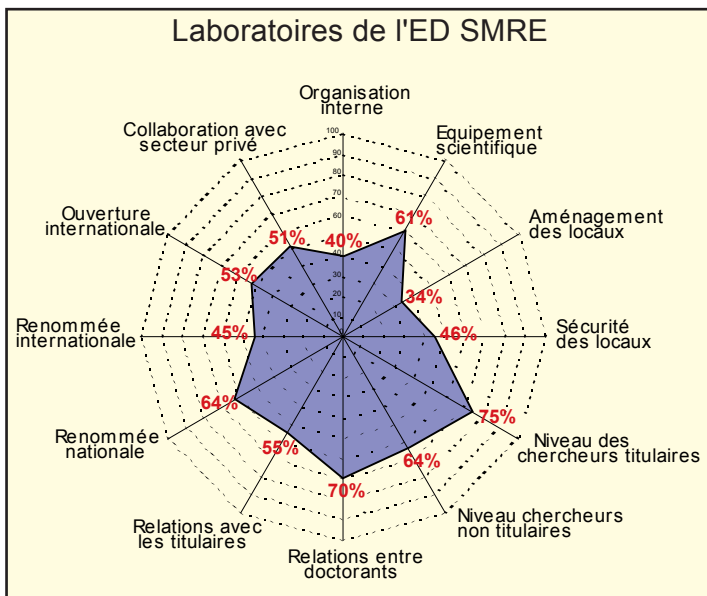
54% des entrants en doctorat en 2008/2009 déclarent être "parfaitement intégrés" à leur laboratoire d'accueil **au cours de leur seconde année de doctorat** (printemps 2010) ; tous les entrants en doctorat de l'ED Bio santé déclarent être parfaitement intégrés à leur laboratoire (ils ne sont plus que 19 inscrits en 2009/2010 et 13 répondants), c'est le cas de 62% des doctorants de l'ED SMRE et 44% de ceux de l'ED SPI (49% déclarant n'être qu'en partie intégrés). *A contrario*, seuls 36% des doctorants de l'ED SESAM déclarent être parfaitement intégrés à leur laboratoire (16% déclarant ne pas être intégrés à leur laboratoire) ; on rappelle que le laboratoire d'accueil des doctorants peut avoir une importance moindre dans l'avancée des travaux de recherche en sciences économiques et gestion et en sciences humaines et sociales qu'il n'en a dans les filières scientifiques.

Au cours de la seconde année de doctorat à Lille 1, le **taux moyen de jugements positifs** portés par les doctorants sur différents aspects de leur laboratoire est de 59% (la majorité des autres jugements sont "moyens" et non "négatifs").

De manière détaillée, on constate qu'au cours de la seconde année de doctorat :

- le taux moyen de jugements positifs portés par les **doctorants de l'ED SMRE** est de 54% (il était de 58% au cours de la première année) ; ces doctorants apprécient le niveau des chercheurs titulaires (75% de jugements positifs), tandis qu'ils n'apprécient pas la qualité des locaux (34% de jugements positifs) ;
- le taux moyen de jugements positifs portés par les **doctorants de l'ED SPI** est de 63% (il était de 60% au cours de la première année) ; ces doctorants apprécient le niveau des chercheurs titulaires (79% de jugements positifs), tandis qu'ils jugent moyennement le niveau de collaboration de leur laboratoire avec le secteur privé (42% de jugements positifs) ;
- le taux moyen de jugements positifs portés par les **doctorants de l'ED Bio santé** est de 55% (il était de 49% au cours de la première année) ; ces doctorants apprécient le niveau d'équipements scientifiques de leur laboratoire et le niveau des chercheurs titulaires (79% de jugements positifs), tandis qu'ils jugent mal son organisation (30% de jugements positifs) ;
- le taux moyen de jugements positifs portés par les **doctorants de l'ED SESAM** est de 58% (il n'était que de 30% au cours de la première année) ; ces doctorants apprécient l'organisation de leur laboratoire et le niveau des chercheurs titulaires, tandis qu'ils ne jugent que moyennement la qualité des locaux de leur laboratoire (41% de jugements positifs).

Taux de jugements positifs portés sur différents aspects du laboratoire d'accueil



* Les taux de jugements positifs sont à considérer avec prudence pour les ED Bio santé et SESAM (respectivement 13 répondants sur 19 réinscrits et 19 sur 31) ; pour ces ED comme pour les ED SMRE et SPI, les formes des graphes sont cependant globalement comparables avec celles observées lors de la première année de doctorat.

Développement et acquis du cursus doctoral

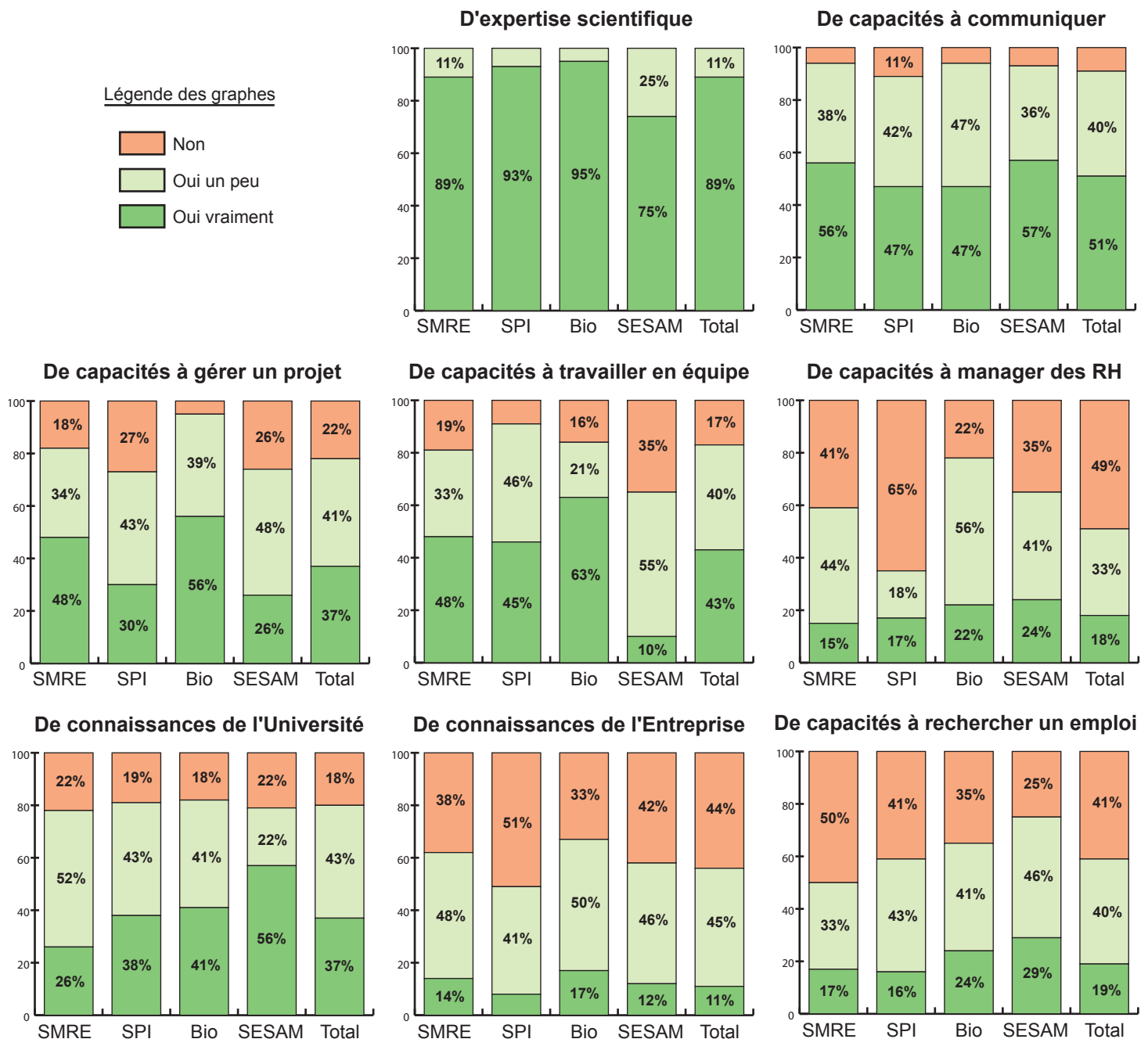
83% des entrants en doctorat à Lille 1 en 2008/2009 déclarent en 2010 qu'ils prévoient de soutenir leur thèse durant l'année 2011, soit, globalement au cours de la troisième année de doctorat ; si cela est le cas de la quasi totalité des doctorants des ED SMRE et Bio santé, 10% des doctorants de l'ED SPI et, surtout, 33% des doctorants de l'ED SESAM pensent soutenir au cours de leur 4ème année de doctorat.

Au printemps 2010, soit en cours de seconde année de doctorat, les 2/3 des doctorants déclarent avoir déjà présenté une(des) communication(s) lors d'un(de) colloque(s) et ce quelle que soit l'ED d'appartenance. *A contrario*, si la grande majorité (70% à 80%) des doctorants des l'ED SMRE, Bio santé et SESAM déclarent ne pas avoir publié d'article, un peu plus de la moitié des doctorants de l'ED SPI disent quant à eux en avoir déjà publié.

Lorsqu'on interroge les docteurs sur les compétences nouvelles ou complémentaires qu'ils ont, ou non, développées depuis le début de leur cursus doctoral, on constate en particulier que :

- le seul domaine de compétence que *tous* les doctorants déclarent avoir développé est celui de leur connaissances ("expertise scientifique").
- A contrario, 41% à 49% des doctorants disent ne pas avoir développé leurs compétences (ou en avoir acquis de nouvelles), dans trois domaines : le management des ressources humaines, la connaissance du fonctionnement des entreprises et la recherche d'emploi. Si les doctorants de l'ED SPI sont, deux fois sur trois, ceux qui déclarent le plus ne pas avoir développé leurs capacités c'est aussi parce qu'une partie d'entre eux avaient déjà abordé ces domaines au cours de leur formation antérieure au doctorat (diplômés des écoles d'ingénieurs en particulier). Quant à leurs capacités à rechercher un emploi, il est logique, en début de cursus doctoral, que ce domaine soit encore peu exploré (les formations et séminaires spécialisés organisés par le Collège doctoral par exemple, ou les Doctoriales®, s'adressent davantage aux doctorants qui sont dans la seconde moitié de leur thèse).

Le cursus doctoral en cours a permis d'acquérir des compétences nouvelles ou supérieures en matière :



Les doctorants non réinscrits à Lille 1

Seuls 10% des entrants en première année de doctorat à Lille 1 en 2008/2009 ne sont pas réinscrits en doctorat à Lille 1 en 2009/2010 (soit 22 personnes).

Les étudiants qui n'ont été inscrits qu'une année en doctorat à Lille 1 sont majoritairement issus de l'école doctorale SESAM.

Les doctorants de l'ED SESAM non réinscrits en 2009/2010 étaient inscrits en géographie (2 non réinscrits à Lille 1 en 2009/2010 sur 2 entrants 2008/2009), en urbanisme (2 non réinscrits sur 5 entrants), en sciences économiques (4 non réinscrits sur 13 entrants) et en gestion (3 non réinscrits sur 16 entrants).

École doctorale	Réinscrits à Lille 1	Non réinscrits à Lille 1
SMRE	60 30%	2 (9%)
SPI	88 44%	6 (27%)
Biologie santé	20 10%	1 (5%)
SESAM	31 16%	13 (59%)
Ensemble	199 100%	22 (100%)

*

14 des 22 doctorants 2008/2009 qui ne se sont pas réinscrits à Lille 1 en 2009/2010 ne bénéficiaient pas d'un financement pour réaliser leur doctorat.

L'enquête par entretiens téléphoniques réalisée auprès des non réinscrits à Lille 1 en 2009/2010 montre deux choses importantes :

- 1° la non réinscription à Lille 1 ne signifie pas toujours un abandon du cursus doctoral (poursuite du doctorat entamé à Lille 1 dans une autre université régionale ou nationale) ;
- 2° quand (très majoritairement) la non réinscription à Lille 1 correspond à un abandon du cursus doctoral, c'est le manque de financement qui en est le plus souvent la cause directe.

En conséquence, l'abandon du cursus doctoral pour des raisons financières concerne essentiellement les étudiants dont le doctorat était rattaché à l'ED SESAM.

"Avec un financement j'aurai poursuivi c'est sûr !" (ancien doctorant de l'ED SESAM)

"La première année je l'ai faite à mes frais, là c'était plus possible". (ancien doctorant de l'ED SESAM)

L'abandon du fait du manque de financement laisse parfois beaucoup de regrets au point que ce qui semble être un abandon de cursus pourrait n'être qu'une interruption du cursus, l'un des enquêtés déclarant : *"avec un financement je reprendrais ma thèse"*. (ancien doctorant de l'ED SESAM)

La volonté d'occuper un emploi et donc d'entrer véritablement dans la vie active est l'autre raison qui explique le plus souvent l'abandon du cursus doctoral. L'ancien doctorant explique alors avoir saisi une opportunité d'emploi ou avoir "profité" un temps du financement perçu pour effectuer une recherche d'emploi dans des conditions non précaires.

*

Au printemps 2010, la majorité des doctorants 2008/2009 qui ne se sont pas réinscrits à Lille 1 en 2009/2010 sont en emploi. D'autres en recherche un, poursuivent leur doctorat dans une autre université, ou sont en congé maternité.

*

Les écoles doctorales à l'université Lille 1 (voir : www.univ-lille1.fr/recherche/Formation-Doctorale/Ecoles_doctorales) :

- SMRE : Sciences de la Matière, du Rayonnement et de l'Environnement
- SPI : Sciences Pour l'Ingénieur
- Biologie santé : Biologie (ED avec Lille 2)
- SESAM : Sciences Économiques et Sociales, de l'Aménagement et du Management